

économique aux États-Unis, tandis que le charbon a souffert du ralentissement de l'activité industrielle en Asie.

Après avoir progressé pendant une bonne partie de la présente décennie, les prix du pétrole brut ont plongé de plus de 30 p. 100 en 2009. Une légère augmentation (1,9 p. 100) du volume exporté a partiellement compensé le recul des prix. La diminution des exportations de pétrole représente un peu plus de 40 p. 100 de la baisse globale de la valeur des exportations d'énergie.

La valeur des exportations de gaz naturel a chuté de plus de moitié, passant de 33,0 milliards de dollars à 16,0 milliards de dollars. Le recul est notamment attribuable à une baisse de 48,1 p. 100 des prix, qui traduit la baisse de la demande industrielle et les stocks élevés, tant au Canada qu'aux États-Unis. Les volumes exportés étaient en baisse sur l'année, cédant 7,0 p. 100. La baisse des exportations de gaz naturel a été responsable d'environ 37,4 p. 100 du recul global des exportations d'énergie.

Une demande moins forte en Asie explique la diminution de 25,9 p. 100 des exportations de charbon, qui avaient profité d'approvisionnements insuffisants dans cette région en 2008. Les volumes ont reculé de près de 20 p. 100 et les prix, de 8 p. 100. Globalement, les exportations de charbon ont fléchi de 1,5 milliard de dollars, à 4,3 milliards de dollars en 2009.

Une légère augmentation du volume des exportations d'électricité (7,6 p. 100) a été annulée par une baisse de 41,5 p. 100 des prix, et les exportations globales d'électricité ont chuté de près de 40 p. 100 en 2009. Le solde net est un repli de près de 1,4 milliard de dollars des exportations d'électricité, à 2,4 milliards de dollars l'an dernier.

En 2009, les exportations de **biens et matériaux industriels** ont régressé de 29,0 p. 100 (32,3 milliards de dollars), à 79,2 milliards de dollars. C'est la première baisse annuelle après cinq années de croissance continue. Les métaux et alliages ont dominé la liste des pertes, suivis des produits chimiques, plastiques et engrais. Ces deux groupes sont à l'origine de près de 70 p. 100 du déclin observé dans les exportations de biens et matériaux industriels. Cependant, les pertes étaient assez

généralisées et seul l'or (métaux et alliages précieux) a gagné du terrain. Les biens et matériaux industriels divers et les minerais métalliques expliquent le reste de la baisse des exportations de biens et matériaux industriels, les pertes étant assez également réparties entre ces deux groupes. Dans l'ensemble, ce secteur représente près de 30 p. 100 de la baisse totale des exportations de biens l'an dernier. Tant les prix (11,4 p. 100) que les volumes (19,9 p. 100) ont contribué au repli. Avec ces pertes, les biens et matériaux industriels sont passés du deuxième au troisième rang des principales catégories d'exportation en 2009.

Les exportations de **produits de l'automobile** ont fléchi à nouveau en 2009, poursuivant une tendance qui s'est amorcée en 2005. L'an dernier, les produits de l'automobile ont reculé de 28,3 p. 100 (17,3 milliards de dollars), à 43,8 milliards de dollars. Les volumes exportés ont diminué de près du tiers, alors que les constructeurs établis au Canada ont réduit leur production devant l'affaiblissement de la demande aux États-Unis. En volume, les exportations de produits de l'automobile ne représentaient qu'un peu moins de la moitié de leur niveau de 2005.

Les trois composantes des produits de l'automobile – les voitures de tourisme, les camions et les pièces – ont vu leurs exportations régresser en 2009, cédant 22,9 p. 100 (7,8 milliards de dollars), 48,3 p. 100 (3,5 milliards de dollars) et 30,5 p. 100 (6,0 milliards de dollars), respectivement. En dépit des programmes de « primes à la casse » mis en place aux États-Unis à partir de juillet 2009, les constructeurs sont demeurés avec des stocks invendus, les entreprises et consommateurs reportant à plus tard les achats de biens durables tels que camions et voitures. Le volume des exportations de camions a plongé de plus de 50 p. 100, tandis que celui des automobiles perdait 28,8 p. 100. La réduction de la production du secteur de l'automobile de part et d'autre de la frontière a fait en sorte que le volume des exportations de pièces a aussi diminué de près du tiers l'an dernier.

De façon similaire, les effets combinés de la baisse de l'investissement des entreprises en matériel et du recul des dépenses discrétionnaires consacrées aux produits électroniques de